

Dimanche 18 octobre,

Chères commerçantes, chers commerçants parisiens,

Ce samedi, de nombreux commerces ont été la cible de violences et de pillages inacceptables. L'ampleur des dégâts est considérable et inédite.

À celles et ceux qui ont vu leur boutique saccagée et leur outil de travail endommagé, je veux vous dire ma profonde solidarité et celle de la Ville de Paris. Je pense à vous, mais aussi à vos salariés. Je sais ce que peut représenter un commerce dans votre vie, des années de travail, des sacrifices, des investissements massifs pour développer une activité dans laquelle vous croyez.

Pour nombre d'entre vous, je sais que ce sont les inquiétudes du lendemain qui prennent le pas, et combien il peut être éprouvant de voir, en quelques minutes, le fruit de tant d'efforts mis à terre.

Rien ne peut justifier de tels actes. Aucune colère, aucune revendication, aussi légitime soit-elle, ne saurait autoriser que l'on s'en prenne à celles et ceux qui travaillent, qui entreprennent avec volonté et qui font vivre notre ville au quotidien.

Naturellement, les violences commises ce samedi 17 octobre ne doivent pas faire oublier les aspirations de la très grande majorité de ceux qui se mobilisent pacifiquement et demandent à être entendus dans leurs revendications.

Mais ce jour, c'est d'abord à vous que je veux m'adresser.

Vous êtes des acteurs économiques de notre territoire. Mais vos commerces participent à bien plus que cela. Ce sont aussi des lieux de vie, de rencontre et de proximité qui sont partie de l'identité de Paris, de nos arrondissements et de nos rues. Derrière chaque enseigne parisienne, il y a des femmes et des hommes qui se lèvent tôt, travaillent tard, prennent des risques et contribuent chaque jour à faire de Paris une ville vivante. Il n'est donc pas envisageable pour moi que vous vous sentiez seuls face à ces épreuves.

C'est pourquoi j'ai demandé la mise en place d'une cellule d'urgence dédiée aux commerçants victimes des dégradations.

Elle aura pour mission de recenser les dommages, d'accompagner les commerçants touchés et de faciliter leurs démarches administratives et assurantielles. Je souhaite que la Chambre de commerce et d'industrie et la Chambre de métiers et de l'artisanat puissent s'y associer. Je refuse qu'un commerçant touché ne connaisse pas la bonne porte à laquelle frapper. Je veux lui dire que nous sommes là, à ses côtés. Chaque situation devra ainsi pouvoir être examinée et suivie, avec une attention particulière portée aux commerces indépendants et à ceux dont l'activité est aujourd'hui interrompue.

J'ai également demandé l'organisation, dès lundi, d'une réunion exceptionnelle réunissant notamment les représentants des commerçants, les chambres consulaires, les assureurs et les services de l'État.

Notre objectif sera clair : identifier sans délai les difficultés rencontrées, simplifier les procédures et obtenir les réponses les plus rapides possibles pour permettre la réparation des dommages et la reprise des activités. La Ville prendra toute sa part dans cet effort collectif et mobilisera les moyens relevant de ses compétences.

Car au-delà des dégâts matériels et du choc affectif que représentent de tels événements, je mesure les conséquences économiques de ces violences. Pour certains d'entre vous, chaque journée de fermeture représente une perte considérable. Pour d'autres, ce sont des semaines, parfois des mois d'activité qui pourraient être fragilisés. Nous ne pouvons pas laisser ces difficultés s'ajouter à celles que rencontrent déjà tant de commerçants dans le contexte économique et la crise du pouvoir d'achat que nous traversons.

Paris est une ville de libertés, de débats et de manifestations. Elle doit le rester. Mais elle doit aussi être une ville où chacune et chacun peut travailler et entreprendre en sécurité. Ces deux exigences ne s'opposent pas. Elles sont pour moi indissociables.

Nos services municipaux sont désormais à pied d'oeuvre pour sécuriser l'espace public, évacuer les débris et rétablir au plus vite les conditions de circulation et d'accès à vos commerces. Et pour toutes celles et ceux qui ont vu leur commerce endommagé ou détruit : je serai à vos côtés, avec l'ensemble

des équipes municipales, dans les jours qui viennent et aussi longtemps que cela sera nécessaire.

Vous faites vivre Paris chaque jour. Aujourd'hui, c'est à Paris d'être à vos côtés.

Avec toute ma solidarité et mon soutien,

**Emmanuel
Grégoire**